

dans l'orthographe de plusieurs mots. On ne se désaccoutumera pas facilement de l'ancienne habitude de les écrire & de les prononcer : les fautes qu'on commet dans l'écriture ou dans la prononciation des Langues Orientales ne seront apperçûes que de ceux qui les ont apprises, c'est-à-dire, de peu de personnes, & qui n'en souffriront aucun dommage. Tous les autres s'en tiendront selon les apparences à l'ancien usage. Cependant cette réforme paroîtroit bonne à embrasser ; car il est toujours loisible d'éviter les plus petites erreurs.

Peut-être aussi ne comptera-t-on pas beaucoup sur l'exactitude des Géographes Turcs pour la situation des lieux. Quelques voyageurs disent que plusieurs Seigneurs Persans savent calculer les éclipses : ils ne le font pas aussi parfaitement que nos Mathématiciens ; mais c'en est toujours assez pour déférer au sentiment de ces Seigneurs, s'ils avoient déterminé la latitude & la longitude de quelque endroit. On ne dit pas que les Turcs se soient autant appliqués à l'étude des Mathématiques. Ainsi ce n'est pas sur des observations, propres de cette science, qu'ils fixent la position des lieux, c'est uniquement sur le tems que l'on met à aller d'une Ville à l'autre, en marchant toujours vers le même point de l'horizon : cette estime doit être encore plus défectueuse que celle des Navigateurs, quand il s'est passé plusieurs jours sans pouvoir observer. Le principal des Géographes Orientaux, qui sont cités par l'Auteur, & qu'il appelle le Géographe Turc, est Ibrahim-Effendi, Directeur de l'Imprimerie de Constantinople : c'est le seul de sa nation qui ait donné un corps de Géographie.